A l'égard de la totalité de la Monarchie, ils n'en font point d'accord entr'eux, sinon en tant qu'ils veulent que je l'abandonne toute entiere; & ce point qu'ils ont tant vanté, en faveur de la Maison d'Autriche, laquelle ils ne veulent reconnoître que dans les deux Mâles qui s'y trouvent aujourd'huy, ils le détruisent en faveur du Duc de Savoye, du Portugal & de la Hollande, pour lesquels ils réservent expressement, non seulement ce qui a été stipulé entr'eux ci-devant, mais encore ce qui le sera ci après: jusques là qu'ils consentent, sans dissimulation ni précaution, que les Hollandois demeurent Maîtres à titre de Barriere, de diverses & considerables Places qu'ils pretendent que le Roi mon ayeul rende aux Pais Bas. On sçait assez, quelles considerables parties de l'Etat de Milan sont dès-à present au pouvoir & dans la puissance du Duc de Savoye. Toutes celles que les Ennemis occupent ou esperent en Flandres, y sont moins au pouvoir de celui dont le nom sert de pretexte à leur usurpation, qu'abandonnées à la discretion, possession & Gouvernement d'eux tous. Ils ont promis de même au Portugal de lui donner des morceaux de l'Estremadure, de la Castille, de la Galice & des Indes; mais on ne sçait pas encore quels ils sont. Enfin il ne manque plus qu'une chose, pour faire qu'aucun Ennemi du nom Espagnol, & de la vraye Religion, ne demeure sans quelque portion dans cette devastation ideale de ma Monarchie: C'est qu'ils y aient stipulé quelque chose de nouveau pour les Mores; mais il paroît qu'ils se contentent pour cette heure d'avoir facilité, par une perfidie, qu'*Oran* soit tombé en leur pouvoir.